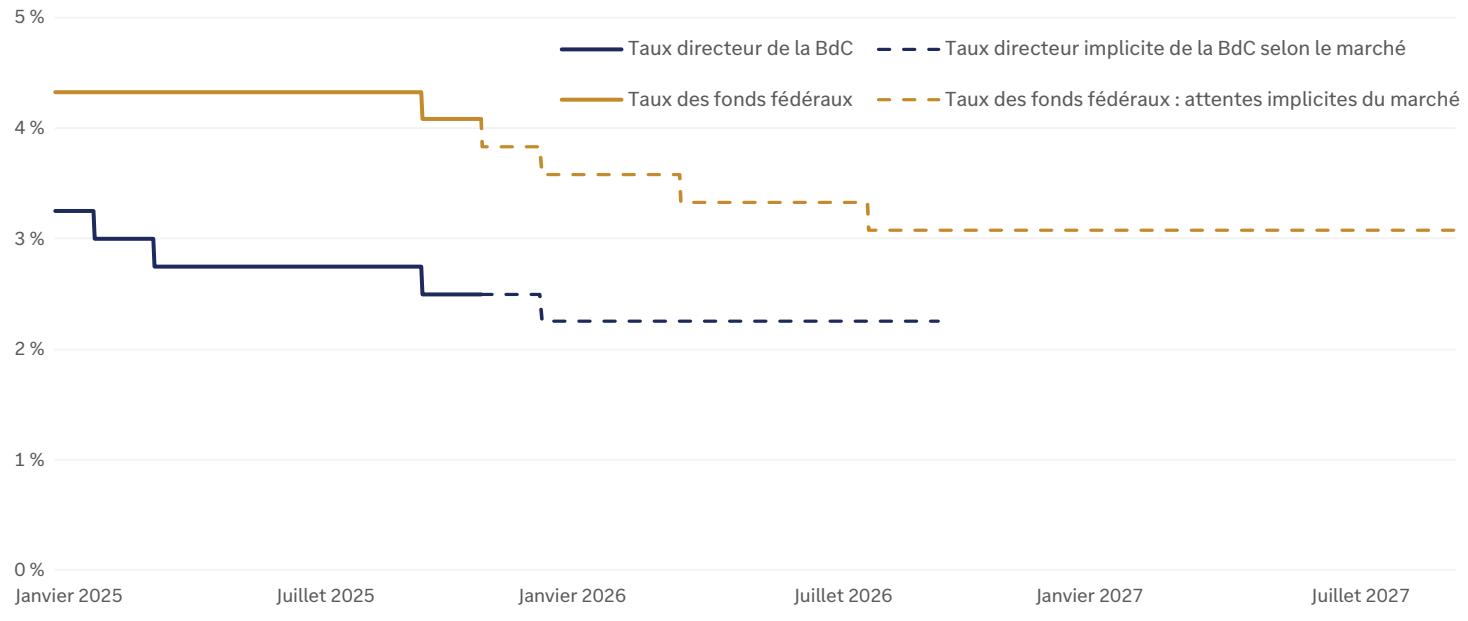


## Perspectives trimestrielles des marchés : Quatrième trimestre de 2025

## Perspectives des titres à revenu fixe

## La Banque du Canada s'approche probablement de la fin du cycle d'assouplissement, tandis que la Fed le relance



Source : Bloomberg, CME FedWatch.

La Banque du Canada (BdC) a abaissé son taux directeur en septembre, sa troisième baisse cette année, et elle approche probablement de la fin de ce cycle d'assouplissement. La Réserve fédérale américaine (Fed) a repris les réductions de taux pour la première fois cette année afin de soutenir le marché de l'emploi américain en ralentissement. Comme les taux obligataires à court terme ont diminué parallèlement au taux directeur de la BdC, un léger rallongement de la duration offre une occasion d'obtenir des taux plus élevés à long terme. Les écarts de taux des obligations internationales à rendement élevé se sont resserrés bien en deçà de leur moyenne historique.

**La BdC est plus avancée que la Fed dans son cycle d'assouplissement** – Comme beaucoup s'y attendaient, la BdC a abaissé son taux directeur à 2,5 % en septembre, frôlant la limite inférieure de sa propre estimation de 2,25 % à 3,25 % pour des taux d'intérêt neutres. Les marchés anticipent une nouvelle baisse des taux par la BdC, comme le montre le graphique ci-dessus. La Fed a aussi réduit sa fourchette cible du taux des fonds fédéraux, la faisant passer à 4,0 % – 4,25 % en septembre, et a mis à jour ses projections économiques trimestrielles. Les prévisions du taux des fonds fédéraux, connues sous le nom de « graphique à points », ont ouvert la porte à une nouvelle baisse de taux cette année par rapport aux données publiées précédemment. Les marchés s'attendent à ce que la Fed baisse les taux dans le bas de la fourchette de 3 % l'an prochain. La Fed a également revu à la hausse ses perspectives de croissance économique et d'inflation, tout en réduisant ses prévisions en matière de chômage. Le ralentissement du marché de l'emploi devrait maintenir la Fed sur la bonne voie pour au moins une autre baisse de taux cette année, et une ou deux autres l'an prochain, selon nous.

**Maintien de la recommandation en faveur d'une légère surpondération de la duration** – Les taux à court terme pourraient encore baisser, car la BdC devrait réduire les taux à nouveau, ce qui souligne le risque de réinvestissement des obligations à court terme. Nous recommandons une légère prolongation de la duration, une mesure courante de la sensibilité aux taux d'intérêt liée à l'échéance, afin de bloquer des taux plus élevés avec des obligations à long terme. L'accentuation de la courbe des taux, soit l'écart entre les taux à long et à court terme, est près de sa moyenne historique, ce qui, combiné à une autre baisse de taux de la BdC, pourrait contribuer à contenir les taux à long terme sur une trajectoire haussière.

**Les taux obligataires canadiens et internationaux ont diminué, tandis que les écarts de taux se sont resserrés** – En partie à cause des mesures d'assouplissement des banques centrales, les taux obligataires ont diminué, les taux moyens des obligations canadiennes de catégorie investissement et des obligations internationales se situant actuellement dans la fourchette de 3,5 %. De nombreuses banques centrales internationales approchent probablement de la fin de leur cycle de réduction des taux, ce qui pourrait limiter la possibilité d'une appréciation des cours obligataires. Les écarts de taux des obligations internationales à rendement élevé, soit le taux supplémentaire par rapport aux obligations d'État de grande qualité pour compenser le risque de crédit, se sont resserrés bien en deçà de leur moyenne historique.

## ► Conseils aux investisseurs

Nous recommandons de sous-pondérer les obligations canadiennes de catégorie investissement et les obligations internationales, à cause de leurs taux de rendement inférieurs, ainsi que les obligations internationales à rendement élevé, dont les écarts de taux sont historiquement faibles. Envisagez une légère prolongation de la duration des obligations canadiennes de catégorie investissement afin d'obtenir des taux plus élevés à long terme.

Les placements en obligations comportent des risques, y compris le risque de crédit et le risque de marché. Tout placement en obligations est également assujetti à un risque de taux d'intérêt : si les taux d'intérêt montent, les cours obligataires peuvent baisser et les investisseurs peuvent subir une perte en capital si le titre est vendu avant la date d'échéance. Les placements en actions comportent des risques. La valeur de vos actions fluctue et vous pourriez subir des pertes en capital. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs.